

BUFFLES

De Pau Miró
Traduction Clarice Plasteig
(Editions ESPACES 34)
> Mise en scène Emilie Flacher

Spectacle tout public dès 13 ans

Durée 1h15

•

dossier de diffusion



Buffles - générale au Théâtre de Bourg-en-Bresse, janvier 19 © Michel Cavalca

• **CIE
ARNICA**

**Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines**

ESPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse

04 74 30 91 99 / site → cie-arnica.com

Laurie Bardet, responsable d'administration ▶ arnica.admi@gmail.com

Maud Dréano, chargée de diffusion ▶ arnicadiff@gmail.com ▶ 06 99 05 12 12

Emilie Flacher, metteuse en scène ▶ emilie_arnica@yahoo.fr

Pierre Josserand, régisseur général ▶ pj8669@gmail.com

Aline Bardet, chargée des actions culturelles ▶ arnica.projets@gmail.com

Spectacle théâtre & marionnettes, tout Public à partir de 13 ans .

Durée ▶ 1h15 .

Équipe en tournée ▶ 5 comédien-nes, 2 régisseurs, 1 metteuse en scène, 1 chargée de diffusion
Plateau 10m d'ouverture x 10m de profondeur x 6m sous perche

Équipe de création

Texte ▶ Pau Miró

Traduction ▶ Clarice Plasteig dit Cassou (Editions Espaces 34)

Mise en scène ▶ Émilie Flacher

Dramaturgie ▶ Julie Sermon

Interprètes-marionnettistes ▶ Guillaume Clausse, Claire-Marie

Daveau, Agnès Oudot, Jean-Baptiste Saunier, Pierre Tallaron

Collaboration artistique ▶ Thierry Bordereau

Scénographie ▶ Stéphanie Mathieu

Création sonore ▶ Emilie Mousset

Création lumière ▶ Julie-Lola Lanteri

Construction ▶ Florie Bel, Emmeline Beaussier,

Pierre Josserand, Émilie Flacher

Passeur de savoirs ▶ Pascal Ainardi

Responsable d'administration ▶ Laurie Bardet

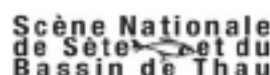
Chargée de production.communication.diffusion ▶ Maud Dréano

Chargée du développement des actions culturelles ▶ Aline Bardet

Merci à Cloé Brevet, Andréa Brujère, Annie Chocque, Kenza Dugua-Arblade, Marion Flacher, Siham Jebbari, Attila Kaminski, Lou Legoaër, Béatrice Morin, Annie Rostagnat, Laurence Seguin, Lola Tchangodei, Aurélie et Rose Tournoud et Yonca Uslu

Production ▶ Compagnie Arnica. **Co-production** ▶ Théâtre de Bourg-en-Bresse, Maison des Arts du Léman-Thonon-Evian, Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu, La Mouche- Espace Culturel Saint Genis de Laval. Buffles bénéficie de la coproduction Groupe des 20 - Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes, de l'aide à la création de l'ADAMI et de l'aide à la création du Conseil Départemental de l'Ain.

Partenaires de production ▶ Am Stram Gram-Genève, L'Espace 600-Grenoble, Le Train Théâtre-Portes-Lès-Valence, le Centre Culturel Pablo Picasso-Homécourt, Le Polaris-Corbas, le Dôme Théâtre-Albertville.



• NOUS SUIVRE

site → cie-arnica.com



Eléments téléchargeables sur notre site www.cie-arnica.com

- ▶ Dossier de diffusion
- ▶ Dossier pédagogique
- ▶ Revue de presse
- ▶ Teaser Buffles

• BUFFLES

2/13

• Dates à venir ▶ Saison 2019/2020

Festival Marto ! Théâtre de Chatillon ▶ 9 mars 2021

Mouffetard- Théâtre de Marionnettes - Paris ▶ 17 au 29 novembre 2020

Hectare - scène conventionnée - Vendôme ▶ 3 décembre 2020

La Passerelle, Scène Nationale de Gap ▶ 8 & 9 décembre 2020

Le Théâtre de Charleville Mézières ▶ 21 & 22 mars 2021

Festival Marto ! Théâtre de Chatillon ▶ 9 mars 2021

• BUFFLES a été créé a Bourg-en-Bresse & a tourné en 18/19 & 19/20 :

- ▶ Théâtre de Bourg-en-Bresse (01) - Création
- ▶ Théâtre Jean Vilar, Bourgoin Jallieu (38)
- ▶ Espace 600, Grenoble (38)
- ▶ MAL, Thonon-Evian (74)
- ▶ Am Stram Gram, Théâtre Enfance Jeunesse, Genève (CH)
- ▶ ABC Dijon (21)
- ▶ Le Dôme - Albertville (73)
- ▶ Le Polaris, Centre Culturel de Corbas (69)
- ▶ La Mouche, Centre Culturel de Saint Genis-Laval (69)
- ▶ Théâtre du Fort Antoine, MONACO
- ▶ Théâtre de Villefranche-sur Saône (69)
- ▶ Train Théâtre - Porte-lès-Valence (26)
- ▶ Théâtre Molière, Scène nationale de Sète (34)
- ▶ MJC Rodez (12)
- ▶ Espace Jéliote, scène conventionnée Arts de la Marionnette - Oloron Sainte Marie (64)
- ▶ Le Granit, scène nationale de Belfort (90)
- ▶ Espace Saint-Pierremont - Mancieulles (54)
- ▶ Théâtre Massalia, Marseille (13)



BUFFLES, une fable urbaine

Une famille de buffles (le père, la mère et les six enfants) tient une blanchisserie dans un quartier populaire où les lions rôdent dans les impasses et sur les terrains vagues.

Une nuit, Max, le plus jeune des fils, disparaît. Que lui est-il arrivé ? Comment la famille va-t-elle faire face à cette absence ? Comment grandir au milieu des non-dits quand on est un jeune buffle adolescent ?

Ecrite sous forme chorale, la pièce donne la parole à une fratrie ; d'un témoignage à l'autre, prend forme un récit de famille polyphonique où chacun affirme son point de vue, sa sensibilité, son vécu. Sur scène, marionnettes à l'effigie des buffles et marionnettistes à vue retraversent cette histoire, partagent leurs souvenirs, et finalement, interrogent la part de secrets, d'héritages, de résilience et de choix avec lesquels nous construisons nos vies d'adultes.

A travers cette fable animale, c'est la question des sacrifices (consentis ou nécessaires) pour parvenir à l'équilibre d'un groupe qui est posée : jusqu'à quel point, à quel prix, l'intérêt collectif doit l'emporter sur l'intérêt individuel ?

Emilie Flacher, janvier 2019



Photographies © Michel Cavalca

Note d'intention

En troupeau serré ou dispersé, à travers des moments de complicité et des coups de cornes, cinq frères et soeurs buffles nous racontent la disparition inexplicable de leur frère Max. Fable urbaine ou drame familial ?

C'est en entretenant une double réalité, réelle et symbolique, que Pau Miró nous plonge dans un univers étrange, à la temporalité fluctuante où des buffles tiennent une blanchisserie et où les lions errent dans les impasses au coeur d'une Europe du Sud en crise économique.

Cette pièce me parle des silences enfouis dans la famille et de l'énergie de la jeunesse à trouver sa propre voie. Elle met en scène le mystère lié à la disparition de quelqu'un de cher, et la nécessité de dire la perte, dans une langue qui déferle, traverse les corps pour construire un chœur vivant, énergique, émancipateur.

Avec elle, je veux dire une histoire intime en plein jour avec des corps volumineux, envahissants, coincés les uns avec les autres dans l'espace privé et public de la blanchisserie.

J'ai envie de partager ces expériences de vie de buffles, en bonne compagnie, cherchant à représenter les multiples liens organiques, cellulaires, explosifs qui traversent une fratrie, une sororité à travers le temps du passage de l'enfance à l'âge adulte, à travers l'émancipation pour aller vers son propre récit, son propre corps de buffle humain.

Cette pièce est le début d'un chantier animalier qui réinvente la fable pour donner à voir, à entendre les liens qui nous unissent.

Emilie Flacher, mars 2018



«Hopeless» : Street art contestataire à Athènes © LOUISA GOULIAMAKI / AFP



L'auteur

Pau Miró (né à Barcelone en 1974) est acteur, auteur et metteur en scène. Après un diplôme en interprétation obtenu à l'Institut del Teatre de Barcelone, il se tourne peu à peu vers la dramaturgie et fonde alors la compagnie Menudos où il écrit et met en scène ses propres textes. Il est un auteur majeur de la scène catalane.



• Le contexte d'écriture

BUFFLES de Pau Miró a été écrite dans les années 2008, en pleine crise économique, alors que l'auteur habite le quartier Barrio Chino, un quartier populaire de Barcelone. Ce quartier est pauvre et en pleine gentrification comme dans beaucoup de villes du pourtour méditerranéen. Pau Miró est né juste après la mort de Franco, dans une société encore marquée par la dictature, beaucoup de pans de l'Histoire ne sont pas encore éclaircis et de nombreuses disparitions non élucidées.

Buffles n'aborde pas de front ces questions, mais l'Histoire de l'Espagne résonne avec la disparition de Max, le petit frère et les lions peuvent représenter différentes figures du pouvoir propres à l'Espagne. Le recours à la fable est sans doute le signe d'une impossibilité d'évoquer le pouvoir de manière frontale.

• La trilogie animale : Buffles, Lions, Girafes

L'auteur catalan Pau Miró écrit entre 2008 et 2010 une trilogie animale : *Buffles, Lions et Girafes*, publiée par les éditions ESPACES 34 et traduite par Clarice Plasteig.

Ces trois pièces partagent une unité de lieu : la blanchisserie d'un quartier populaire espagnol à différentes époques. Les personnages ne sont pas les mêmes, ni l'histoire, mais il est toujours question de la disparition de Max, disparition qui crée un manque avec lequel il faut vivre.

Pau Miró propose avec cette trilogie une entrée dans une histoire labyrinthique, où chacun est invité à se faire son propre chemin.

Il propose une écriture qui raconte dans les creux, dans les manques, dans les ellipses, et laisse une grande place à la mise en jeu, la mise en espace.





Cette pièce est sous-titrée « fable urbaine » et Pau Miró nous propose de réinventer la fable au théâtre. Il fait appel à des figures animales – les buffles broutent l’herbe, les lions arpentent les impasses – mais on est loin des fables de La Fontaine avec ses animaux en redingote...

Pau Miró représente l’animal dans ce qu’il a d’étrange, d’une autre présence au monde dans laquelle on peut se projeter.

Certaines études récentes en éthologie nous révèlent que les buffles sont des animaux solidaires, capables de collaboration pour faire face aux prédateurs. C’est à partir de l’éthologie, de la découverte des fonctionnements animaux que la pièce nous propose un déplacement. Il y a une porosité entre l’homme et l’animal, d’un autre ordre que celle de l’anthropomorphisme et de la volonté de faire dire quelque chose à des animaux sans parole.

Cette pièce ouvre un terrain de recherche sur la fable contemporaine, un espace de frottement entre le réel et le symbolique propice au théâtre de marionnettes.



Photographie © Michel Cavalca

• **Extrait 1 Partie 1, scène 1**

Max est mort quand il avait huit ans.
Il lui manquait deux jours et trois semaines pour en avoir neuf.
Une nuit il a disparu.

Papa nous a dit qu’un lion l’avait emporté et que désormais il ne reviendrait jamais plus, parce que quand les lions t’attrapent c’est impossible de t’échapper.

Le jour de son anniversaire,
le jour où Max aurait eu neuf ans,
nous avons gagné au loto.

Beaucoup d’argent.

Pas tant que ça.

À nous, ça nous semblait être beaucoup.

Ça s’est vite épuisé.

Papa nous a demandé ce que nous voulions, on pouvait demander n’importe quoi.
Ce qui nous faisait le plus plaisir.

On a rien demandé.

Rien ne nous venait à l’esprit.

Nous étions trop bouleversés.

La mort de Max était trop présente pour nous.

Les herbes et les branches qu’on mâchait paraissaient plus dures, les feuilles paraissaient plus amères aussi.

On avait du mal à avaler.

Partie 1, scène 2

Maman rendait papa responsable de ce qui était arrivé à Max. Quand on s'asseyait à table pour manger, quand on buvait de l'eau, quand on sortait pour paître, des mots et des regards agressifs lui échappaient. Il fallait faire payer cette injustice à quelqu'un.

Elle ne pouvait plus rester près de lui trop longtemps sans s'emporter, je ne sais pas comment ils pouvaient dormir ensemble sans s'arracher la peau.

Parfois sa rage était si intense qu'on aurait réellement dit que papa avait quelque chose à voir avec la disparition de Max.

Combien de millions on a gagné ?

Je ne sais pas.

Ça aurait pu être le triple ou le quadruple, mais on aurait fait la même tête.

Toute bonne nouvelle, à cette période-là, passait totalement inaperçue.

Maman n'a alors plus su reconnaître, plus jamais, une bonne nouvelle.

Elle disait qu'elle avait eu tellement d'emmerdes dans sa vie que pour savoir si une nouvelle était bonne il fallait qu'elle observe le visage des autres.

Pour s'en assurer elle devait demander plus d'une fois à ceux qui étaient là. Nous, nous ne pouvions pas l'aider parce que notre visage n'exprimait rien.

L'argent a finalement servi à acheter des affaires pour la blanchisserie.

À rénover la blanchisserie.

Des machines à laver.

Un nouvel éclairage.

Le parquet.

Une enseigne complètement neuve.

Le panneau à l'entrée aussi.

Le rideau de fer.

Oui...

Et aussi...

Dis...

Papa s'est acheté une guitare électrique.

Oui.

De couleur pourpre.

Oui.

Et un ampli.

Oui. Un Fender...

Il n'avait jamais tenu un instrument de musique dans les mains.

Mais... il s'est acheté une guitare électrique.

Plutôt que de nous tourner le dos, ou de donner une ruade à maman, il s'enfermait dans l'atelier pour jouer de la guitare.

Rage électrique.

Ils rient entre eux, c'est une blague privée, pas très bonne.

Quelques notes à la suite, pincées, qui formaient presque une mélodie, de temps en temps.

Mais surtout : rage électrique dans l'atelier.

Ils rient de nouveau.

Personne ne pouvait entrer dans l'atelier de papa.

C'était interdit.

Personne n'y était jamais entré.

C'était son... sanctuaire.

Il y restait des heures, enfermé, et après la mort de Max, encore plus.

Il réparait les pièces des machines à laver, les moteurs, les filtres...

Et quand on s'y attendait le moins il jouait de la guitare électrique

Pour une mise en jeu La figure animale

Deux fratries coexistent sur le plateau : la fratrie des acteurs-rices et la fratrie de jeunes buffles. C'est dans le rapport entre ces corps vivants et ces corps marionnettes que nous voulons faire apparaître l'étrangeté du texte, le lien que les personnages entretiennent avec leur propre enfance, avec leur mythologie familiale.

Marionnettes entières ou corps morcelés de buffles : nous ne cherchons pas l'anthropomorphisme déjà présent dans le texte, mais plutôt une étrangeté donnée par des formes animales manipulées par les acteurs-rices. Ces formes sont des marionnettes portées, ou des morceaux de corps avec lesquels les acteurs reconstruisent un chœur de buffles, passant d'un mode à l'autre pour les besoins de la dramaturgie.

Inspirés par les dessins de Picasso ou les marionnettes du Handspring puppet, les jeunes buffles sont des corps massifs, faits de matières brutes (bois, peaux, osier) coincés dans un espace trop petit pour eux. Nous cherchons un mouvement propre à l'animal, son souffle, sa façon de transmettre les émotions par son corps plutôt que par l'expression de son visage.



© Etudes Pablo Picasso



Buffles - janvier 19 - générale au Théâtre de Bourg-en-Bresse © Michel Cavalca

Une blanchisserie, deux temporalités

La blanchisserie décrite par Pau Miró est plus proche d'un lavomatic monté chez un particulier : espace public et privé à la fois, espace d'attente, de solitude, de paroles, comme un lavoir des temps contemporains. Espace où l'on lave son linge en famille, et en public.

Deux blanchisseries coexistent : la blanchisserie du théâtre au présent et la blanchisserie de la fable au passé, lieu d'habitation des buffles.

La blanchisserie de la fable est l'espace de jeu des marionnettes, un espace morcelé en plusieurs blocs permettant de transformer l'espace au fur et à mesure des nécessités. Certains de ces plateaux seront complétés par des cloisons verticales, pleines ou ajourées, offrant des surfaces de miroirs et de vitres embuées, permettant de créer des cadres aux marionnettes, constituant un décor de cinéma miniature et réaliste. Ces modules multiples nous permettront des changements de point de vue comme au cinéma : isolement d'une partie de la blanchisserie pour un plan serré sur un personnage ou plan d'ensemble.

A l'échelle du théâtre et des acteurs, on est dans la blanchisserie «humaine», traitée comme un espace nu, déserté, en vente. C'est la blanchisserie du présent, celle d'après la fable, pleine des traces de l'histoire passée.

Deux échelles pour faire exister l'espace dédoublé de la marionnette et de l'acteur, les deux temporalités du passé et du présent, et offrir une mise en perspective de l'histoire.



Photographies© Michel Cavalca



Un chœur polyphonique de bêtes et de machines

Écrite sous une forme chorale, musicale, la pièce donne la parole à une fratrie qui parle d'un seul bloc, avec urgence, comme un long poème rock partagé entre plusieurs bouches, plusieurs corps, plusieurs souffles. Cette langue musicale entre en écho, en partition avec le paysage sonore :

- ▶ l'univers de la blanchisserie d'abord, et ses machines à laver qui tournent de façon décalée, avec des interruptions, des reprises au gré du dynamisme économique de la blanchisserie.

- ▶ l'univers sonore qui fait exister l'extérieur de la blanchisserie : le quartier avec passages de voix, de voitures, d'un univers urbain, mais aussi passage de manifestations, de camions de pompiers, une radio allumée, des éléments sonores qui contextualisent un quartier populaire d'une ville de l'Europe du sud gagné par la misère et la révolte.

Le dispositif sonore nous permet de faire entendre les différents plans, comme une façon de tisser l'intime de la voix de chacun avec le contexte sonore, actuel, historique.

EXTRAITS DE PRESSE

Une fable chorale qui dit beaucoup de l'humain. De ses peurs, et de sa manière de les affronter « SCENEWEB - Anaïs Heulin

«La proposition en clair-obscur de la metteuse en scène Emilie Flacher est visuellement très réussie. Troublante. On y baigne - comme cette fratrie - dans un inconfort fertile, entre gaieté et malaise.» LES TROIS COUPS - Stéphanie Ruffier

«Avec beaucoup de finesse, Emilie Flacher s'empare des mots de Pau Miró. Elle leur donne chair et muscle . Entremêlant jeux d'acteurs et manipulations d'objets - les buffles sont particulièrement réussis - elle invite à plonger au coeur des sentiments, des relations entre les uns, les autres.» L'OEIL D'OLIVIER - Olivier Frégaville-Gratian

Revue de presse - téléchargeable sur www.cie-arnica.com

• AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE - les 3 fables

La compagnie Arnica invite 3 autrices (Anaïs Vaugelade, Julie Amithe, Gwendoline Soublin) à écrire 3 fables contemporaines pour 3 formes marionnettiques courtes. Elles sont imaginées comme des écosystèmes, des microcosmes qui interrogent les liens, les relations humaines, animales avec leur environnement au sens large.

Les acrobates Ecriture Julie Aminthe ▶ 25min dès 7 ans

L'agneau a menti Ecriture Anaïs Vaugelade ▶ 25min dès 7 ans

/T(e)r:::r/ie:::r Ecriture Gwendoline Soublin ▶ 25min dès 7 ans

3 fables contemporaines , formes courtes mise en scène Emilie Flacher

10 novembre ▶ Création /T(e)r:::r/ie:::r Monts du lyonnais avec le TNG-CDN, Lyon (69)

29 novembre ▶ L'agneau a menti à la fête des solidarités - Bourg-en-Bresse (01)

30 novembre ▶ /T(e)r:::r/ie:::r Territoire Ouest rhodanien- Villefranche sur Saône (69)

12 décembre ▶ Les acrobates - Bourg-en-Bresse (01)

13-14 décembre ▶ L'agneau a menti & les acrobates- MTG- Brindas (69)

7- 8 janvier ▶ L'agneau a menti & les acrobates- Com Com de Porte Lès valence (26)

11-14 janvier ▶ L'agneau a menti - Théâtre jean Vilar - Vitry sur Seine (94)

25-29 janvier ▶ /T(e)r:::r/ie:::r Monts du Lyonnais avec le TNG-CDN, Lyon (69)

1- 5 février ▶ l'agneau a menti & les acrobates Centre Culturel Aragon - Oyonnax (01)

22-26 février ▶ /T(e)r:::r/ie:::r - Projet de territoire avec le Théâtre de Villefranche (69)

22-27 mars ▶ l'agneau a menti & les acrobates - festival Théâtre en Val d'Oise (95)

23-25 avril ▶ Festival Orbis Pictus - Reims (51)

• **Emilie Flacher**

Metteuse en scène
Constructrice
de marionnettes.



Elle est la co-créatrice de la compagnie Arnica.

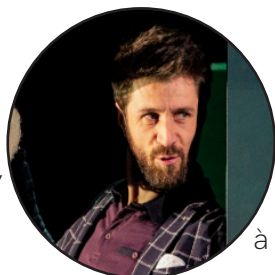
Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes. Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré. Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Parallèlement elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène, créatrice d'univers plastique, metteuse en scène pour les cie Arbre Canapas, Anidar, Théâtre de marionnettes de Genève, etc.

• **Guillaume Clause**

Comédien marionnettiste.

Après des études de littérature, il se forme au théâtre à La Comédie de Reims et l'E.R.A.C.(2002/2005).

Il travaille comme comédien avec Jean-Louis Benoit, Françoise Chatôt, Romeo Castellucci, Hugues Chabrier, Nathalie Demaretz, Didier Girauldon, David Girondin-Moab, Catherine Marnas, Charles-Eric Petit, Agnès Regolo. Il est initié à la marionnette par la Cie Arketal au sein de l'Erac, avant de rejoindre la Cie Ka (Catherine Hugot) à Besançon, qui s'intéresse au lien entre marionnette et texte contemporain, et avec laquelle il prépare une cinquième collaboration, sur un texte de Davide Carnevali. Il joue dans *Wonderland*, mise en scène par Céline Schnepf. *Buffles* est sa première rencontre avec la compagnie Arnica.



• **Julie Sermon**

Dramaturge

Maître de conférence à l'Université Lyon 2, chargée de cours dans le département « Écriture » de l'ENSATT, dramaturge et assistante à la mise en scène. Ces dernières années, ses recherches sur les écritures modernes et contemporaines, sur les renouvellements dramaturgiques et scéniques que ces formes impliquent, et sur la transformation du personnage en « figure » l'on conduit à se pencher sur l'histoire, la poétique et l'esthétique des théâtres de marionnette.

• **Thierry Bordereau**

Collaborateur artistique

Formé au CDN Dijon-Bourgogne, au conservatoire national de Tours, il obtenu une licence à l'université de Paris VIII en section arts du spectacle.

En 1995, il rejoint la Compagnie Anonyme. Il partage cette aventure pendant presque dix ans.

Il a travaillé avec Christian Duchange, Jude Anderson, Alexis Armengol, Laurent Fréchuret Philippe Zarch, Richard Brunel, Pierre-Alain Four, Claudia Stavisky, éric Massé, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux et éric Ferrand. Il a mis en scène plusieurs spectacles de théâtre musical autour de la musique contemporaine avec l'ensemble Alternance, Accroche-Notes, quintette à vent de l'Orchestre National de Lyon. Il dirige depuis 2004 la plateforme de création théâtrale Locus Solus où il est met en scène plusieurs spectacles, dont en 2017 *Survivre en milieu hostile* de Sarah Bahr. Il est directeur du Théâtre Jean-Vilar à Bourgoin-Jallieu (Isère) depuis octobre 2013.

• **Claire-Marie Daveau**

Comédienne marionnettiste.

Elle suit un cursus littéraire puis intègre le Conservatoire de Théâtre de Lyon auprès de Philippe Sire, Magali Bonat, et Kerrie Szuch. Elle appréhende le texte sans oublier le corps, se forme au mime corporel, selon l'art du mouvement d'Etienne Decroux, avec la Compagnie Hippocampe, et le Théâtre masqué avec Fabrice Taponard. En 2013, elle rejoint le GEIQ Compagnonnage-théâtre de Lyon où elle rencontre Emilie Flacher et aborde les prémices de la manipulation et du Théâtre d'objet. *Buffles* est sa première collaboration avec la compagnie Arnica.





• **Agnès Oudot**
Comédienne
Marionnettiste

Elle se forme au théâtre au conservatoire et au Centre Dramatique National de Nancy en Lorraine avec Didier Kerckaert et Cécile Backès. Ses premières rencontres déterminent une attention aiguë aux écritures d'aujourd'hui, présage d'une collaboration étroite avec ANETH pendant plusieurs années.

Parallèlement, elle découvre la marionnette sous des formes qu'elle ne soupçonnait pas, s'y engage résolument et complète sa formation au Théâtre aux Mains Nues avec Eloi Recoing, et au Clastic Théâtre avec François Lazaro puis au contact de différents artsites tout au long de son parcours. Elle s'implique dans un théâtre d'objets ou de marionnettes contemporains et ne cesse de s'intéresser **aux textes**, à la voix, à la lecture sous toutes ses formes.

Elle joue régulièrement pour AMK avec Cécile Fraysse et pour ARNICA avec Emilie Flacher : *Broderies*, *Coeur Cousu*, *Ecris-moi un mouton*, *Clairière*, *Buffles*.



• **Jean-Baptiste Saunier**
Comédien-marionnettiste

Diplômé de l'école Nationale d'Acteur de Cannes après avoir suivi les Cours Florent et le Conservatoire de Théâtre de Marseille.

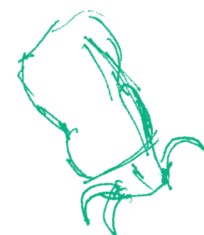
Le corps est au centre de son travail théâtral, il danse depuis 15 ans (Hip Hop Krump), des danseurs et chorégraphes comme Yette Resal et Aurélien Desclozeaux lui ont permis de s'ouvrir à des formes contemporaines plus libres. Artiste pluridisciplinaire, il aborde le théâtre classique (Molière ou Racine avec notamment Valerie Drevelle au Théâtre de l'Aquarium) et des formes plus contemporaines voir performatives (Le Musée Vivant avec Robert Cantarella au Centre Pompidou).

La marionnette est pour lui un moyen de concilier et d'expérimenter les rapports danse et texte, Corps et voix, mouvement et interprétation. En septembre 2017, il joue dans «Passager Clandestin» d'après «The Great Disaster» de Patrick Kermann au Festival Fraysse.

• **Pierre Tallaron**
Comédien, marionnettiste.



Il est également performer, metteur en scène, et dramaturge. Initialement formé lors d'un compagnonnage des arts et métiers du théâtre, au Nouveau Théâtre du 8° à Lyon. Il débute en 1999 un tour de France et d'Europe pour se sensibiliser à différents styles et approfondir certaines techniques: il travaille entre autres le personnage shakespearien à l'Institut Français d'Ecosse, l'improvisation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, la manipulation d'objets avec le Turak théâtre, l'acrobatie aérienne avec Alto y corto, l'écriture chorégraphique avec différentes compagnies de danse bruxelloises et la composition chorale avec Pippo Delbono. Il intègre en 2000 le Théâtricule (plateforme de recherches et de créations scéniques contemporaines). Agité par l'idée de se faire rencontrer les disciplines, les styles et les genres, il fonde en 2002 de l'étranger [Théâtre] puis des étrangères créations.





• **Pierre Josserand**
Régisseur technique.

Il accompagne la compagnie Arnica depuis 2007 . Régie et construction pour les spectacles Soliloques sur planche à repasser, Issé, Les Danaïdes, Broderies, la trilogie Ecris Moi Un Mouton. Il conçoit et réalise les lumières de plusieurs spectacles des compagnies Résonance contemporaine, Oorkaza, Traversant3, de Jeanne Garraud, de Nouk's, de Waiting in the toaster, de Dur et Doux. 2016, Il crée et construit les scénographies des spectacles Piniol, Clairière, et en 2018 l'Agneau a menti et Buffles.

• **Julie-Lola Lanteri**
Créatrice lumière.

Initialement formée en arts appliqués et toujours attirée par la couleur, Julie-Lola découvre la lumière au travers de son objectif photo. En 2003 elle est diplômée du département Composition lumière de l'ENSATT et depuis travaille pour le théâtre, la danse, la musique et créé aussi parfois des éclairages pérennes pour les particuliers. Elle a créé avec les compagnies Scènes, Le Labo, Les Tréteaux de France, le NTH8...

• **Stéphanie Mathieu**
Scénographe

Après des études d'architecture à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg, elle poursuit une formation en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT, dont elle obtient le diplôme en 1999.

Depuis, elle collabore entre autres au théâtre ou à l'opéra avec Michel Raskine, Laurent Fréchuret, Corinne Méric, Anne Courel, Philippe Delaigue, Jeanne Béziers, Bernard Rozet, Emilie Flacher.

• **Emilie Mousset**
Créatrice sonore.

Son travail associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers. Elle réalise des installations ou des spectacles sonores, des musiques pour le spectacle, des pièces radiophoniques, des pièces acousmatiques. Elle intervient sur des ateliers de création sonore auprès de publics variés. Elle fait partie du collectif d'improvisation La Radio cousue main, et collabore à la revue Jef Klak. Son travail est diffusé dans des festivals, à la radio, dans des théâtres, des lieux d'exposition, dans des jardins, ou dans la rue.

• **Florie Bel**
Costumière.

A l'issue de sa formation à l'ENSATT, elle travaille en collaboration avec différentes compagnies de théâtre et jeunes publics à Toulouse. Depuis 2007 en région Rhône-Alpes, elle travaille régulièrement avec la Cie Arnica, théâtre d'objets et marionnettes, mais aussi pour la Tribu Hérisson, l'Arbre Canapas, Kotekan, Passaros, les Colporteurs. Ses costumes sont des vêtements de travail de scène. Ses installations scénographiques sont textiles. Par le travail des matières en surpiqûres et en teintures, elle crée son propre univers, discrètement décalé du quotidien.





- **Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines**

La compagnie Arnica s'empare du réel pour raconter les histoires d'aujourd'hui

• Depuis 20 ans, la compagnie Arnica explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette à partir des écritures contemporaines pour raconter le monde d'aujourd'hui. Avec des auteur·rice·s vivant·e·s elle se frotte au réel, s'en imprègne, l'observe comme un écosystème pour rendre compte des relations sensibles qui nous lient .

Révéler les histoires intimes qui rencontrent la grande histoire, interroger les choix qui nous incombent est au cœur de notre projet qui associe théâtre de marionnettes et récits d'aujourd'hui.

Pour chacun de ses spectacles la compagnie déploie un travail esthétique singulier aussi bien au niveau de la scénographie que de la marionnette qui peut prendre des formes de manipulation à vue : portées, marottes, à fil,...où l'interprète est sollicité avec la même audace et exigence pour sa qualité de marionnettiste que d'acteur·rice, porteur d'une langue, d'un récit.

Créée en 1998, la compagnie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteurs, constructeurs, musiciens, administrateurs complices. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'ESPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est également soutenue par Centre Ain Initiative. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque, de 2017 à 2019.

NOUS SUIVRE

site → cie-arnica.com



- ▶ Dossier pédagogique disponible sur demande à arnica.projets@gmail.com
- ▶ Dossier de presse disponible sur demande à arnicadiff@gmail.com

création graphique ▶ [duofluo](#)

maquette ▶ Cie Arnica

mise en page ▶ Maud Dréano

typographies ▶

Jean-Luc, Atelier Carvalho Bernau

HK Grotesk, Hanken Design Co.